

# IEO

Bulletin Bimestriel  
Section Béarn-Gascogne

JULHET-AGOST 1968

Nº 7

# PER NOUSTE

## SOMMAIRE

EDITORIAL P. I

LE NORD-OCCITAN  
Par Pierre Bonnaud P. 3

DANIEL LAFORE  
Par Robert Darrigrand P. 7

"La Cigalhe e l' Arroumigue"  
Par M. Gastellu. P. 13

VILA DE PAU  
Par Roger Lapassade P. 15

LO GASCON A L'ESCOLA P. 17

Perque s'aperam atau ? P. 18

Vie de la Section P. 19

JOAN LO PEC E L'AUCA P. 21

Los amics que'ne escriben P. 23

**Institut d'Etudes Occitanes**

Mouvement Laïque de Défense des Cultures Régionales

////////////////////  
"PER NOUSTE"

Bulletin bimestriel de la Section BERN-GASCOGNE de l'I.E.O.

-----  
Siège Social: Villa "Amistat"  
Avenue des Pyrénées 64 ORTHEZ.

Rédacteur en chef : Roger LAPASSADE, Professeur.  
Gérant : Michel DARRICADE, Instituteur à BALANSUN - B.P.-

COMITE DE REDACTION : Pierre CAMOUGRAND, Agriculteur à SALIES de Béarn (Quartier Lasbordes) - Benoit CURSIENTE, Professeur d'histoire, VIELLESEURNE -B.P.- Robert DARRICADE, Agrégé de l'Université, Professeur à BORDEAUX - Henri GALOS, Instituteur à ORTHEZ-CASTETARBE. - Michel GROSCLAUDE, Professeur de Philosophie au Lycée d'ORTHEZ, SAUVELADE -B.P.- Louis GROUSSET ("Louiset") Agent d'Assurance à ORTHEZ - Marcelle LAKREONESTE, Commercante à BONNUT -B.P.- Gérard LAVIGNOTTE, Artisan à ORTHEZ.

-----  
A B O N N E M E N T S

Abonnement simple pour UN AN : 10 Francs  
(Comportant l'Adhésion à "PER NOUSTE")

ABONNEMENT TARIF ETUDIANT pour UN AN : 5 FRANCS  
(Comportant l'Adhésion à "PER NOUSTE")

Abonnement de Soutien : à partir de 20 Francs

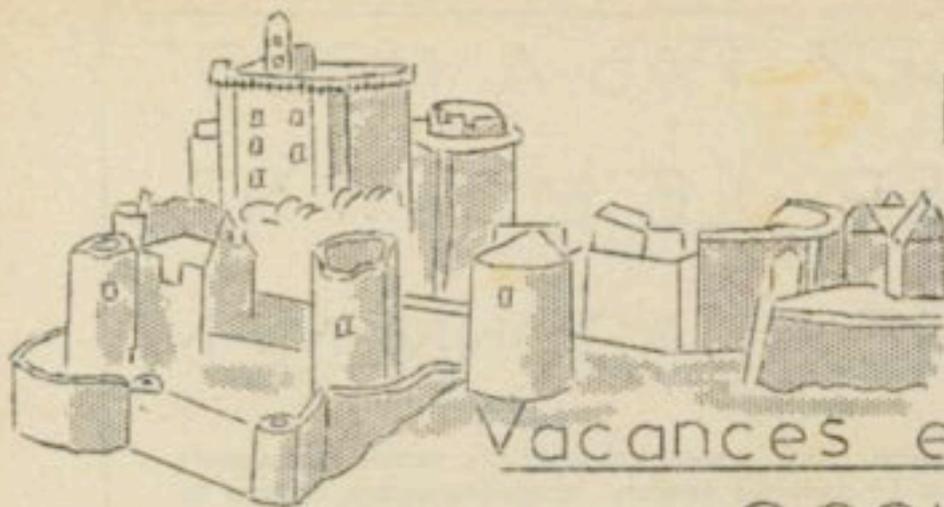
Cotation à l'I.E.O. : 5 Francs à ajouter au montant de votre abonnement.

C.C.P. LAVIGNOTTE "PER NOUSTE" - BORDEAUX 3. 816. 52

Prix au Numéro : 1 Fr 50

-----  
Création : Juin 1967

Dépôt légal: 2<sup>e</sup> Trimestre 1967



Lo Casteth de Bonaguil  
( Olt & Garona )

## Vacances en OCCITANIE

"Vacances en Occitanie" !!... Titre d'affiche publicitaire bien inutile sans doute ! Les Grandes Invasions ont toujours déferlé du Nord vers le Sud, vers la terre Occitane, tant est grand l'attrait de nos monts et de notre soleil. Aujourd'hui, chaque été, les Grandes Invasions se renouvellent, touristiques, heureusement pacifiques, avec leur cortège de caravanes, de tentes multicolores et de papiers gras. Francs, Normands, Burgondes, Germains se retrouvent pour se dorer au soleil des plages de la Côte d'Azur ou sur les pentes des montagnes.

Apprenons, nous aussi, à voyager en Occitanie ! Pourquoi ne mettrions nous pas à profit ces vacances pour mieux nous connaître ? Bien sûr qu'il faut avoir vu les hauts-lieux de l'épopée Cathare et ce qu'il reste de la forteresse de Montségur. Allons aussi escalader les "Citadelles du Vertige" QUERLEBUS, PEYRIPERTUSE etc... L'épopée Cansarde fut nôtre également et nous devons avoir vu la Tour de Constance à Aigues-Mortes. Faisons un détour pour passer dans les villages qui virent la révolte des vigneronns : Argeliers, Moutoulis, Capestang.

Visitons également nos bastides, ces splendides petites villes fortifiées, témoins d'un urbanisme très moderne en plein XV<sup>e</sup> et qui sont si caractéristiques de la Gascogne, du Quercy ou du Périgord. Allons voir nos églises et nos cathédrales, joyaux d'un art que l'on dit "roman", mais que l'on pourrait tout aussi bien dire "occitan".

Décidément, il nous manque un "guide touristique" pour présenter la civilisation d'Oc aux touristes qui ne veulent pas se contenter de s'arrêter aux motels ou aux restoroutes ! !

Mais, il faudrait aussi traverser nos Causses désertiques, notre Gévaudan dépeuplé et nos villages morts. Villages morts comme ce CASTELNOU que l'on voit à quelques lieues de Perpignan, où toute la population est partie, entièrement remplacée par des vacanciers de toutes origines et qui ne vit plus que d'une vie artificielle et estivale. Que de Castelnou dans tout notre pays occitan !

Enfin pourquoi ne pas emporter dans nos bagages de vacances, quelques livres de littérature occitane afin de nous réenraciner dans cette culture à qui nous devons tant.

Ami lecteur, Bonnes Vacances.

"- L'EQUIPE DE PER NOUSTE "

# NE TARDEZ PAS A NOUS ADRESSER LE MONTANT DE VOTRE REABONNEMENT

Si votre abonnement a été souscrit au N° 2, votre abonnement arrive à échéance avec le présent numéro. Adressez votre chèque de 10 France à l'adresse habituelle " LAVIGNOTTE- PER NOUSTE -  
C.C.P. Bordeaux 3. 816. 52

La rapidité avec laquelle vous accomplirez cette petite formalité sera pour nous un précieux encouragement.

D'avance...MERCI !

## ARREPOES

Orthographe normalisée.

- Ploja a borrades, n'en caleré pas nada.
  - Ploja manuda, nada gota perduda.
  - Per la ploja deu matin, nou t'estanguis, pelerin !
  - Quan la piga bastoish haut, que herà caut;  
Quan la piga bastoish bas, meishant temps qu'averàs !
  - Que's cau meishidar  
deu davant d'un hemna  
e deu darrèr  
d'un mula !!
  - Lo mort lo mèi plorat  
que heré puishèu  
si tornava !!
  - Un asó biu  
que vau mèi  
qu'un rèi mort !
  - Lo Biarnés  
qu'a tau coetuma :  
quan ei plan  
que's muda !
  - Maridadge de  
Sènt Jausèp :  
La pèga dab lo pec !
- Que vas estar content. Que t'èi portat  
lo darrèr numerò de PER NOUSTE.



# CONNAISSANCE de l'OCCITANIE \_

## Le Nord-OCCITAN

Par Pierre BONNAUD

Professeur Agrégé de Géographie  
Assistant à la Faculté des Lettres  
De Clermont-Ferrand.

N.D.L.R. Dans la série "CONNAISSANCE DE L'OCCITANIE", nous avons déjà publié les articles suivants :

- L'Orthographe occitane normalisée ( N°2)
- Géographie linguistique de l'Occitanie (N°3)
- Le Gascon (N°4)
- Le Provençal (N°5)

Nous sommes heureux de céder la place à plus qualifié que nous pour parler des aspects septentrionaux de la Langue Occitane.

M. Grosclaude.

Le Nord-Occitan qui fut à l'origine de la dignité littéraire de notre langue ( puisque la langue des Troubadours est à base de Limousin ) est, en fait, un inconnu.

Il est d'abord inconnu des occitans méridionaux, parce qu'il n'a su se manifester dans aucun des mouvements de renaissance de l'époque contemporaine. Non qu'il soit dépourvu d'écrivains félibréens, dont certains ne manquent pas de quelque valeur. Mais, la fragmentation linguistique, plus poussée qu'ailleurs, y a rendu plus sensibles les défauts de la "littérature de clocher" presque incompréhensible au-delà de quelques kilomètres.

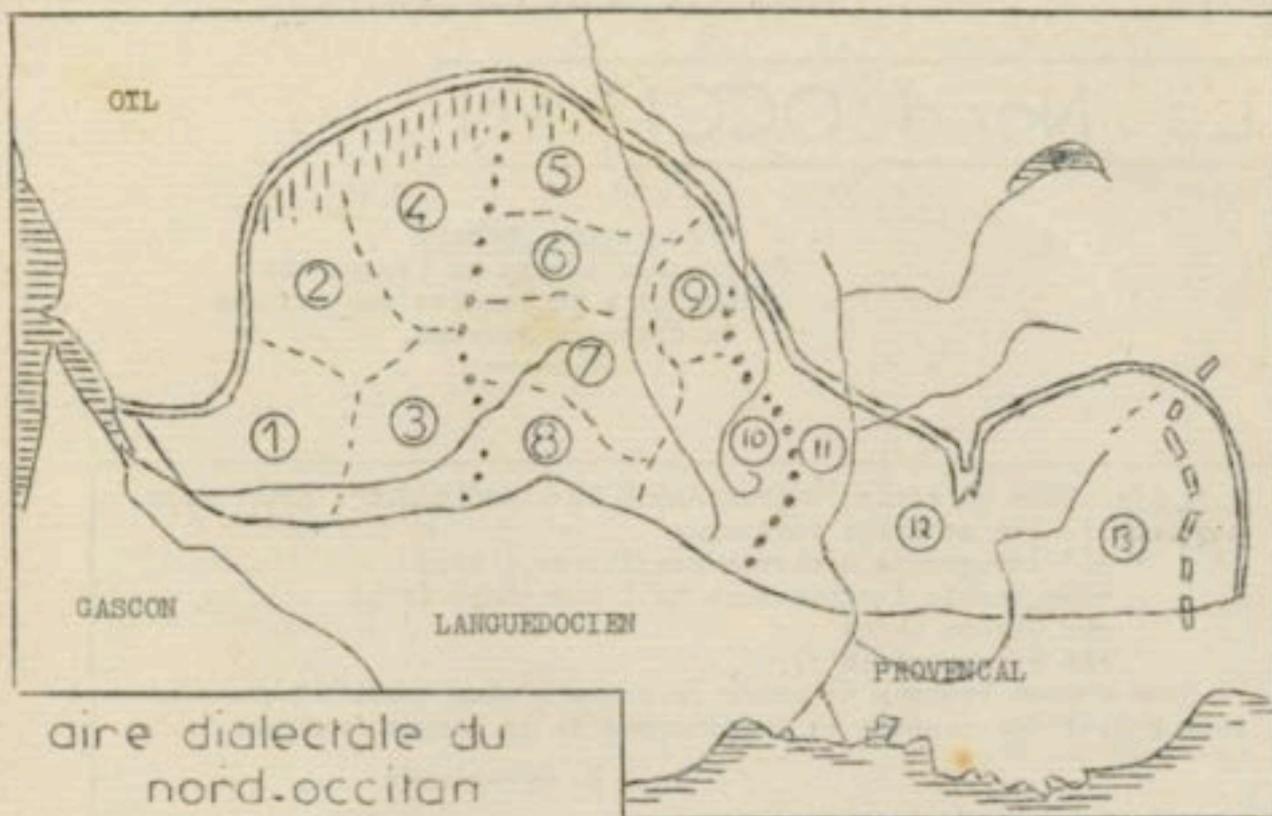
En second lieu, et c'est bien plus grave, le Nord-Occitan est inconnu des Nord-Occitans eux-mêmes, chez qui la prise de conscience linguistique est en retard par rapport au reste de l'Occitanie. Cela tient à des raisons très fortes, à la fois culturelles ( manque de littérature, rapprochements plus difficiles du point de vue de la langue ) et économiques ( les régions vivantes sont orientées vers les pays du pourtour non-occitan, et surtout vers Paris ou Lyon. )

+  
+ +

○ r, le Nord-Occitan ne doit pas être abandonné :

- Parce que les pays nord-occitans représentent, en étendue, un bon tiers de l'Occitanie, et "stratégiquement" un glacis utile à la défense de l'Occitanie méridionale.

- Parce que la mentalité du peuple nord-Occitan est originale dans notre communauté culturelle: pensons simplement au tragique sombre et



LEGENDE

A- Zone du LIMOUSIN

- 1- Périgourdin
- 2- Haut-Limousin
- 3- Bas-Limousin
- 4- Marchois

B- Zone de l'Auvergnat

- 5- Bas-Auvergnat du Nord
- 6- Bas-Auvergnat Intermédiaire
- 7- Bas-Auvergnat du Sud.
- 8- Haut-Auvergnat
- 9- Ambertois
- 10- Vellave

C- Zone de l'Alpin-Vivarais

- 11- Vivarais
- 12- Dauphinois
- 13- Haut-Alpin et Vallées Vaudoises

- En hachures verticales : la zone intermédiaire d'interférence Oc/Oïl, dite zone du Croissant.

N.B. Aucune limite n'est absolument tranchée. Il y a toujours des Transitions. Aussi la carte ci-dessus est donnée à titre purement indicatif.

impitoyable du folklore du Massif-Central. (Et d'autres exemples pourraient être trouvés.)

+

+ +

Si donc nous devons défendre le Nord-Occitan, il nous faut le connaître. Il se divise d'abord en trois grands ensembles dialectaux eux-mêmes fragmentés en sous-dialectes. Cette diversité tient essentiellement à sa compartimentation géographique:

1- Le Limousin. Il couvre les trois départements de Creuse, Corrèze, et Haute-Vienne, plus les marges charentaises et poitevines sous la forme adultérée des parlers dits du "Croissant" (d'après la forme sur la carte de cette région) gravement touchée par la contamination du Français. Il couvre aussi la plus grande partie du département de la Dordogne, jusqu'à mi-distance entre Périgueux et Bergerac. On y distingue les quatre sous-dialectes : Marchois (Creuse), Haut-Limousin (Haute-Vienne), Bas-Limousin (Corrèze) et Périgourdin (Dordogne).

2- L'Auvergnat. Il couvre le Puy-de-Dôme (Basse-Auvergne), la plus grande partie du Cantal (Haute-Auvergne) sauf l'arrondissement d'Aurillac au Sud du col du Lioran qui est Languedocien, la Haute-Loire (Velay) sauf les plateaux d'Yzeingaux au Nord-Est, mais avec en plus la montagne vivaroise de la région du Gerbier-des-Joncs. Le Vellave est le sous-dialecte correspondant à ce dernier ensemble. Il existe aussi un groupe de parlers coïncidant avec la Haute-Auvergne ci-dessus définie. En Basse-Auvergne, quatre sous-dialectes au moins se distinguent. Le Bas-Auvergnat du Nord (arrondissement de Riom et une partie de la région thiéroise), le Bas-Auvergnat intermédiaire (arrondissement de Clermont-Ferrand), le bas-Auvergnat méridional (à peu près l'arrondissement d'Issoire) et l'Ambertois (arrondissement d'Ambert).

3- A l'Est, un ensemble dialectal difficile à nommer : Alpin-Dauphinois (selon J. Rorjat), Cévénol-Alpin (selon Pierre Bec). Nous proposons la dénomination d'Alpin-Vivarois qui permet de noter que ce groupe déborde le Rhône à l'Ouest. Ce dialecte va du rebord montagneux oriental du Massif-Central aux abords de la Plaine Piémontaise, car les hautes vallées du réseau du PS au sud de Suse sont occitanes (Ce sont ces vallées "vaudoises" que peuplèrent ces hérétiques du Moyen-Âge, chassés de nos Alpes par les persécutions). Sa limite nord se suit du sud du massif Forézien jusqu'à Suse en passant au nord d'Annonay, au Sud de Roman et de l'Oisan. Sa limite Sud traverse le département des Basses-Alpes en son milieu, ceux de la Drôme et de l'Ardèche dans leur extrémité sud.

+

+ +

Cet ensemble renferme plus de 3.200.000 habitants, soit un quart de la population de l'Occitanie. Nous croyons que là comme ailleurs chez nous, jouent des facteurs qui de nos jours favorisent objectivement l'Occitan et font de notre terre une immense réserve de forces latentes et mobilisables. Prise de conscience des méfaits du centralisme, début d'un esprit régional, recherche d'un art de vivre dans un monde impitoyable, amertume née de l'abandon économique.

Que les hommes du Midi Occitan aient donc la conscience de la totalité occitane; qu'ils aident les quelques Nord-Occitans conscients à faire lever la pâte : et nous croyons, malgré l'insignifiance apparente des forces actuelles, qu'un jour qui n'est pas forcément très lointain, les Nord-Occitans, à leur tour, pourront jouer un rôle effectif et créateur dans la consolidation de notre culture.

Pierre BONNAUD



## POLITICA EN FAMILHA !

Orthografia normalizada

Pair e hilh s'èran plan beròi pèlèlhats e lo hilh ne tornava pas mèi tà casa. La mair, prou-bòta, que plorava, mès lo pair qu'avè lo topin mèi hòrt que peira-talha...Portant, un beth dia la mair que ganhè e que podó tornar envitar lo hilh tà disnar a casa.

" Mès, se disó lo pair, que'ns vas har còser beth polet, e quan lo servis que'n heràs sonca dus tròcs. Lo cap tà Jan e tot lo reeste tà jo ! S'ei polit, lo Jan, que's prenerà lo cap qui l'auràs hicat deban eth ! "

Lo dimenge, Jan qu'arriba tà casa, e pro lèu, que's hican a taula. E lo polet qu'estó servit com at avè volut lo pair...Jan vietè que vedó la heita, e com e parlavan de politica, Jan en prenent lo plat, que hecò dab malici :

" Ah ! praube pair, s'avè autant de fòrça com de volentat, que't vireré la França atau, com aqueste plat !!!..." E que vira lo cap deu polet de cap au son pair.

Alavetz aqueste :

" Oh ! hilh, calma, calma la colèra... e torna virar lo plat com èra ! "

( coelhuda par Marcel Lafitte  
Laà-Mondrans )

"PER NOUSTE"

SUPPLEMENT du N<sup>o</sup> 4  
GRAMMAIRE ABREGÉE du GASCON  
par

Roger LAPASSADE

et

Michel GROSCLAUDE

Prix : 2 France (+ 50 o de port)

C.C.P. LAVIGNOTTE "PER NOUSTE" - BORDEAUX 3.816.52

Per un còp sets deshavan miar per l'imaginación tà la part de 1870, un dia de Carnaval!

Quina horrèra per las carrèras d'Ortès ! Que cau díser tanben qu'ei dia de marcat e la plaça Sent-Peir qu'ei conhida de teulèrs. (1) Mès qui ei aqueth òmi d'un' aute atge qui devara deu tarrèr de Moncada ? (2) Vestit com un curat, dab ua bèra barba qui's jumpa sus lo vente, ua mitra suu cap, que's sembla a un astrològue miejancèr. (3) Tè! mès que dise-rén Nostradamus ! per ma fe ! e ditz lo men vesin. Aqueth subernom que demorarà su qui s'ei atau apelhat entà har arríder lo canalhèr e los amics: lo Daniel de Lafòra.

Hilh d'Ortès, de la familha deu Horcadut (E. Larrùca) e cositòt deu Peir-Daniel Lafòra (Joan deu Bosquet) qu'estó en primèras tanur abans de préner lo calam. (4)

Hens lo "Démocrate libéral" (lo Timocrate, com l'a-perava eth) que signarà "un patriòte biarnés" o "Nostradamus" ua trièna de condes, letras, poesias.

Chic de causag a díser d'aqueras poesias dont la punta canalha hasó arríder, de segur, tròpa d'un trucataulèr (5) peus estanguets, quan lo lor pair, pujat sus un taula e las desquilhava abans de s'ahrescar lo honilh (6) dab un copishòt de Jurançon. Que podem tot-un tirà'n quate arrècas plan escadudas:

"Las mainadas de noste e son de bona soca,  
Qu'an l'estela hens l'uelh e la flor sus la boca,  
Petitas las hèn drin entà las mièlher har;  
Suss ueus que marcherén shens briga los clacar."

Mès qu'ei la soa òbra en pròsa qui ei de mei endom. (7) Aquiu que vedem lo biarnés tot sancer (8), dab las soas qualitats e tanben las soas pecas, l'òmi badinaire e truffandèr, lo critic a la hèrra nhaquenta (9) e l'aimador d'arridondèra. (10)

En purmèr letras qui començà a escriber hèra joen quan èra soldat a Bordèu, au camp de Candale (Camp d'escandale e disè eth) e on "l'esperit riulejava e ricoquejava com l'aiga deu gave sus las arrucas deu son lhèit". (S. Palai)

Que crei tot-un qu'ei hens los condes qui s'escadó lo mei plan. Aquiu lo noste òmi, biarnés dinc au cap de las unclas que sabó retrovar la lenga deus pair-bons (11), lo balans de la vertadèra tradicion populària, lo mot plasent qui nhaca e vien dar un drin de péber au raconte.

(1) couverte d'étals - butte de Moncade - (3) du Moyen-Age -  
(4) la plume - (5) désœuvré, pilier de cabaret - (6) se rincer le gosier - (7) ampleur, volume - (8) entier - (9) la dent mordante -

Qu'estó un deus escribens los mei popularis deu parçan d'Ortès. Qu'ei de dèu har (I2) que la soa òbra e sii esparricada (I3) capvath las revistas (Le Mercure, le Démocrate libéral, la revue gasconne, les "Reclams" etc..)

Entà clavar que podem esperar que quauque herucaire (I4) de vielhs papers, pro esvat, qu'essagerà un d'aquestes dias de causer çò de miéher-(en tot blat qui a porga" e ditz l'arrepoèr)(I5)- entà'n ligar ua garba.

La mestion ne hè pas hrèita (I6), qu'i a meslèu abonda.

(I0) rigolade - (II) a l'èux - (I2) il est regrettable - (I3) dispersée - (I4) fureteur - (I5) Dans tout blé il y a de mauvaises graines - (I6) la matière ne fait pas défaut-

Joan Bèstia .

Ne s'ac avè pas crompat, lo Joan Bèstia, enquèra plen de vita, qu'a lo visatge autant rond que la lua e qu'ei autant pèc qu'era.

Mainatge, un dia, lo pair que'u digó:

-Joan, la mair que t'a hèit ua sòr !

-Pair, qu'aure hèit miéher de har un galabin tà que'm podossi crompar mei de shuc e d'arregalíssia.

A l'escòla non podón jamei har léger lo be-a-ba. Mès los autes gojatòts - qui ditz gojatòt que pòt díser guihualha- que'u hasèn arróder escarbalha tots crus, en l'assegurant que los riches que se'n arregolavan.

Hèras qui's trufavan deu Joan Bèstia qu'an hèit l'uelh de crabòt mès lo Joan-Bèstia qu'ei tostemp viu e n'a pas meishanta hami.

Lo Joan Bèstia qu'a la fòrça de sheis òmis e de quatre hemnas e qu'ei brave dus còps: quan disen de quauqu'arrés qu'ei brave dus còps, autant valeré díser au primèr còp: b'ei donc hèra borrica.

Quan sortí de l'escòla, gualhard com un taur, qu'era enquèra la mòda de las candèlas d'arrosia: bèthlèu, arrés ne saberà pas mei çò qui ei lo bibalèr. Lo pair deu Joan-Bèstia, com l'arrosia se venè mei bon marcat a d'Acs, l'estiu, que l'i envià a'ans l'aubeta entà'n anar crompar un rond juste autant grand qu'ua mola de molin.

Tot qu'anà hèra plan a d'Acs. Lo Joan-Bèstia qu'a muishà las pialhas que l'avè balhat lo pair e que'u balhàn arrosia per los sons ardots. Apuish s'aver arrodot la mestura e la mascadura qui se'n avè portat hens ua bica lo Joan-Bèstia

.../...

que se'n tornà dab lo rond d'arrosia suu cap, au gran tenelh de la calor. çò qui devè arribar qu'arribà: la calor que hi honer l'arrosia com lo huesc lo grèish a la cautèra. De-tira, en penent lo rond, qui avè com candèlas d'arrosia, e puish, lo cap deu Joan-Bèstia que passà per lo miei deu rond d'arrosia qui e'u cadó sus las espatlas en hant ua colereta com èra, lavetz la mòda entà las Madamas.

Quan tornà tà casa, tot gorpit, n'i avè pas mei arrosia que sus las pelhas navas de Pascas qui en èran empimpoladas com los pòts deus gojatòts d'arrasimat. Que'v podetz pensar quin estó arcuelhut:

-E l'arrosia, e que'n as hèit?

-Ne sèi pas quin s'ei hèit, ne me'n i damora pas que sus lo propiau.

-Oh ! borrica ! d'on t'avem sortit lo pair e la mair !

Oh ! borrica ! ne saps pas que la calor que hè honer l'arrosia?

-Pair, ne'm trucidis pas. Ne m'ac avèn pas après a l'escòla, e a casa ne m'ac avetz pas jamei mentavut.

-Aquera responsa que pròva que n'ès pas tant borrica com los mens parents, vesins e amics ac pretendèn.

-Pair, qu'ac hèn correr, pr'amor que los lors gojatòts ne son pas tant gualharde com jo.

-Aquerò qu'ei enquèra plan responut ! E donc, ne't vau pas trucar per aqueste còp, mès rapera't plan d'ua causa: quan la calor hesqui honer l'arrosia, entà que ne goteji pas que la cau saussar hens l'aiga.

-Pair, que me'n brambarèi mei que deu catrechisme.

L'estiu que's passà e la seson de Sent-Porquin qu'arribà. Se l'arrosia èra mei a bon compde a d'Acs, la sau qu'èra tanben bon marcat a Salias, e, en l'i anant cercar qu'èran segurs que n'èra pas mesclada dab la d'Auràs: lavetz, çò qui n'èra pas vertat, com la hont d'Auràs n'èra pas estada enquèra cromptada per los saliers, tots qu'asseguravan que la sau d'Auràs n'èra pas que sau de piscatina.

Lo pair apuish aver enviat, l'estiu, lo Joan-Bèstia entà d'Acs tà crompar un rond d'arrosia, que l'envià tà Salias tà cercar lo sac de sau qui devè servir a salar mendrescas, cambòts, jambons, esquiaus, costons e musets deus dus pòrcs - si'v platz qui pelavan. En partint lo pair que'u ditz:

-au mens, ne hesquis pas nada peguessa !

-Que pòts estar tranquille, pair... ne m'i atraperèi pas com lo còp de d'Acs.

En tornant de Salias lo Joan-Bèstia, tà non pas s'i atrapar, arribat suu camin au parçan de Copagòrja, que trobà ua gauba e qu'i saussà lo sac dehens, com averé devut har de la mola d'arrosia. Com deishà lo sac drin tròp hens l'aiga, quan l'en tornà tirà qu'avè desgasalhat dab la sau.

D'estar borrica n'empechè pas au Joan-Bèstia d'estar valent. N'avè pas que catorze ans e nat pica-talòs ne hasè pas anar autent entà'u pregond la pica quan cualhevavan, hodèn,

arrehòden o tressejavan la vinha deu pair. Qu'ei lhèu en vedent aquerò que hèras se son renduts compde que las bèstias que valen mei entà har lhear las vinhas que los vinhèrs qui'n saben tròp de pluma e qu'an desdoblats las vinhas entà las har tribalhar au bestiar.

De tant tribalhar, lo Joan-Bèstia, shetz qui avossi hanga dinc au cavilhar qu'estó drin aflaquit. Com se'n tornava de la vinha, que trobà un medecin e que'u demandà se calè har arren entà'u son mau.

-Ah ! lo ton mau n'ei pas gran causa: n'as pas solament besonh de'n devisar aus de casa; ne't gorpeishis pas tròp, e e beu tot matin ua bòla d'aiga panada.

Quinze dias apuish, lo medecin que tornà trobar lo Joan-Bèstia au medish endret:

-E donc, l'aiga panada a hèit efèit?

-Tròp e tot, Monsur, que soi tot blaus e boronas !

-Mès, quina aiga panada as-tu, diable, bevut ?

-E, Monsur, aiga panada ! Pendent ueit dias, que'm soi lhevats sus mieja-nueit ent'anar panar ua garafa d'aiga, en passant per los casaus e en gradilhant plèishs e muralhas, aus pegars deus vesins. Lo darrèr dia, que'm soi trebucat au pegar; que s'ei hicat en testòts en hant ua grana broscida. Lo pair e los dus hilhs, qui credèn que vieni tà panar la dineròla que'm son caduts dessus a còps de barra.

-Oh ! Pèc ! e ne sabès pas que l'aiga panada que's hè dab reblas de pan tostet qui hè saussar hens l'aiga?

-Que voletz, Monsur, ne soi pas estat escoliat entà-d'aquerò. E adara que'm caleré har guarir los blaus e las boronas!

-N'as pas qu'a't lavar dab aiga boricada.

-Dab aiga borricada, Monsur ? Non pas aquerò ! Qu'ei ben pro qu'a l'escòla los autes gojatòts e m'ajin hèit minjar escarbals entà qu'adara e m'ani chaborrar dab aiga de borrice!

-Lavetz, ne hasquis pas arren: qu'as bona carn, que guariràs parièr.

Daniel L A F O R E (Noetradamus)

**N.D.L.R.** Nous précisons que les textes ci-dessus de Daniel LAFORE ont été écrits dans la graphie félibréenne traditionnelle. Leur retranscription en orthographe normalisée est due à notre collaborateur Robert Darrigrand.

Cette retranscription dans une graphie qui n'est pas la graphie originelle de l'auteur se justifie par un double souci :

- 1- Permettre une lecture plus facile de ces textes à nos abonnés non béarnais.

- 2- Permettre l'utilisation de ces textes par des élèves ou des étudiants présentant les épreuves d'Occitan aux divers examens.

# ESPLICS

Galabin : PALASSOU dans son "Essai sur la minéralogie des Pyrénées nous apprend que: "les mines d'Aydius (vallée d'Aspe) furent ouvertes en 1722 par le sieur GALABIN, en vertu d'une concession générale qui lui fut accordée au commencement de la même année pour toutes les mines du royaume. On appela "galabins" les sous qui furent frappés par les soins de GALABIN. Ils portaient d'un côté l'effigie de Louis XV et de l'autre: "produits des mines de France."

V. LESPY dit dans son dictionnaire (1887): "aujourd'hui encore le galabin est le décime."

Arregalissia: la réglisse.

Guinualha: les pourceaux. Ici les mauvais sujets, des garnements.

Arróder escarbalhs: manger des hannetons.

Arregolar: rassasier/

Trufà's : se moquer.

Har l'ueilh de crabòt: faire l'oeil de chevreau: mourir.

N'a pas melshanta hamí: il a bon appétit.

Arrosia : résine.

Bibalèr : mèche d'étoupe autour de laquelle on enroule la résine et qui permet à la chandelle de brûler.

Acs : c'est la ville de DAX. Était-il logique d'envoyer Joan-Bèstia à DAX alors que le Marcadiu d'ORTHEZ était le grand entrepôt de la résine pour le Béarn?

Aquishar las pialhas: montrer l'argent.

Mascadura : ce que l'on mange avec le pain, la pitance.

Biaga : besace.

Au gran tenelh de la calor: au plus fort de la chaleur.

De tira : tout de suite.

Felhas navas de Pascas: l'usage était fréquent en Béarn de porter des vêtements neufs, pour la première fois, un jour de fête. Chacun était alors admis à faire "lo penhio nau" le pinçon neuf, au possesseur de ces vêtements.

Empinpolat = empimparat : barbouillé.

Lo propiau : les habits des jours de fête.

Hà's pròpi : mettre ses beaux habits, se parer.

Trucar : frapper, battre.

Ne'm trucàs pas: En occitan l'impératif de défense est rendu par un subjonctif. Ici il faut remarquer la forme de ce subjonctif en "i". En effet toute la partie occidentale de la Gascogne (Landes, Ouest de Béarn) a un subjonctif en "i" pour les 3 conjugaisons.

Que cau qu'aimis pour que cau qu'aimes (aimer)

" " qu'arridie " " qu'arridias (arrider)

" " què dromis " " que dròmias (dromir)

On retrouve ces terminaisons en "i" également à l'imparfait du subjonctif.

Mentàver : mentionner, citer- Ici enseigner, apprendre.

Sent-porquin : la fête du porc gras, le "pêlé-porc"  
Piscantina : mauvaise piquette-Ici désigne un sel de mauvaise qualité.  
Mendresca = vendresca : lard sous le ventre du porc. On le roule et on le mange grillé quand il a séché pendant de longues semaines, accroché au plafond de la cuisine.  
Camòt : épaule du porc      Esquinau : l'échinée.  
Coston : côte du porc que l'on conserve en salaison.  
Atrapa's : se tromper.  
Farçan : portion de terre ou de pays. Ici quartier.

Gauba : trou d'eau, mare  
Gasalha : le chaptel, c'est à dire le contrat par lequel on donne des bestiaux à garder, à nourrir, à soigner, moyennant une part dans les profits.  
Desgasalhar : rompre ce contrat. Se dit de deux personnes qui ne sont plus d'accord et qui se séparent. Ici le sel abandonne le sac.  
Picatalàs : "Pique vers de terre" - désigne les ouvriers de la terre à Salies. Sous le pseudonyme de AL CARTERO le docteur LACCARET a chanté les "picatalàs" dans une chanson encore très populaire. (Voir "Per Nouste n° 2)  
Qualhevar : déchausser la vigne.

Hòder : houer, bêcher. Un proverbe rapporte les paroles qu'adresse la vigne au vigneron:  
Hât-me pregond      Houe-moi profond  
Talha-me ardon      Taille-moi rond,  
Tira'm la massa      Ote-moi la mousse,  
Que't plearéi la bossa Je te remplirai la bourse.

Tr. essejar mettre la vigne au niveau.  
Los vinhèrs qui'n saben tròp de pluma : trop savants.  
Har l'hevar las vits : faire pousser et prospérer les vignes.  
Lo cavilhar : la cheville/  
Aflaquit : affaibli  
Gorpit : harassé.

Jeu de mot sur "Panar" qui signifie voler mais aussi : faire tremper dans de l'eau de minces tranches de pain grillé.  
Blaus e boronas : bleus et bossés.  
Agradilhar : grimper, ici franchir une haie.  
Pegar : cruche/  
Hicà's en testòts : tomber en morceau (en parlant d'une poterie)  
Ua grana brossida : un grand fracas.  
Dineròla : tirelire.  
Rebla de pan tostat : mince tartine de pain grillé.  
Aiga boricada : eau boriquée. (qui contient de l'acide borique)  
Chaborrar : nettoyer, enlever la "chaborra" qui désigne des restes sales et sans valeur.

Robert DARRIGRAND

REABONNEZ-VOUS

# la Cigalhe

e

## l'Arroumigue



Per Marcelin de la HEUGUERE  
De Saubaterre de Biarn.

... d'après Yan de la HOUN

Graphie régionale.

La cigalhète, tout l'estiu,  
Shens nat thepic, cantà de hiu,  
Mes quan arribàn las tourrades,  
De la hami que senti las gnacades...

De hartère n'en abè brigue.  
Mes que-e pensè que l'arroumigue  
Qui per lou temps de la calou  
Hesou beth temps de probisiou,  
Que la harteré tout l'ibèr.

D'ue cigalhe lou coubèr  
Ne pot està trop carestious.  
" Que la pagarèy dab cansouè !"  
Se-e disè nouste haroulère  
En tustàn a l'arroumiguère.

La daune balente au frinesou  
Hica lou cap e que digoù :  
" Qu'ey ço qui-m bau, digat-ec biste,  
" L'aunou de la boste biste ? "

La cigalhe, la bote plourassère,  
Que la demandà hartère :  
" Balhat-me, per caritat,  
" De que claquà, ayat pieytat !

ESPLICS 1- Yan de la Houn : Jean de la Fontaine ! 2- de hiù : sans  
arrêt 3- Lou coubèr : la nourriture 4- la haroulère : la folassè



"Que-p tourneroy, siat-ne segure,  
 "Boune meure e pichadure,  
 "Ta garbe de l'an qui arribe  
 "Tout ço qui-n presterat ta bibe..."

Nec la yudibe arrounigue,  
 Que la digoû: "Bexoye saigue,  
 " Déjà que-t trobes dens la reyte ?  
 " Qu'as abat lèu toun arque boèyte !  
 " Quan eres, nous, a las següeres,  
 " Perqué tu tabé nou y ères ? "

- " Au bouquetot, cantabi, you !  
 " Ta-p dâ couratyè e gacuyou ! "

- " Ai que cantabes, dite la balente,  
 " Qu'en souy, saigue, plâ countente !  
 " Que cantabes hens lou bouquet ?  
 " E doun, darsse deban lou bufet ! "



ESPLICS 1- pichadure : Ce que l'on ajoute par dessus le marché à la meure de farine 2- la yudibe : la juive, l'avare. 3- Las següeres : les moissons

## ARREPOES

### la paraule

Graphie régionale.

Lou qui parle que sèmie  
 Lou qui escoute qu'amasse.

Las paraules soun fumèles  
 Lou escrite mascles.

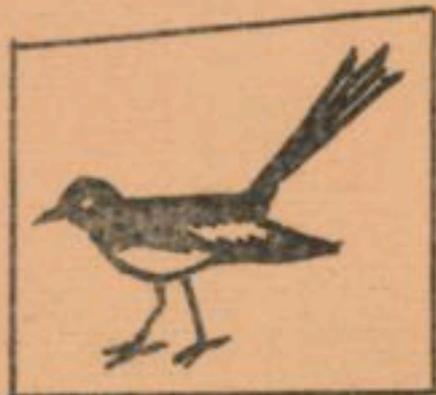
Escoute en purmâ  
 Parle lou darrè

Qui a de que parlâ  
 Qu'a de que se carâ

Parle chic  
 E pense prou !

Paraule nou bau papès

Que y a moy de paraules en u hitou  
 de bf qu'en u sac de blat.



# Vila de Pau!

Vila de Pau! de nostes Py. ré. né-as B'en ès la  
 reïna la mèi bè-ra flor En lòc n'èi vist com tu vi-las tant  
 pleas de dons deu Cèu d'atrèits e de splen. dor! Que vau par-  
 tir mei miga que pòds créder Que torna-ri au pèis de mes a-  
 mos Uèi - de Pau! Per mèi te pòds vé-der Uèi en par-  
 tant M'en vau de re- culons Uèi - de Pau Per mèi te pòds  
 vé-der Uèi en par- tant m'en vau de re- culons. <sup>rit</sup>

Vila de Pau ! De nostes Pirénées  
 B'en ès la reïna, la mèi berdïa flor !  
 En lòc, n'èi vist com tu vilas tant pleas  
 de dons deu cèu, d'atrèits e de splendor !  
 Que vau partir, mei miga que pòds créder  
 Que tornarèi ai pèis de mes amors.  
 Vila de Pau , per mèi te poder véder, } - bis  
 Uèi en partint, m'en vau de reculons.

Que cau quitar la reiala esplanada  
 On s'en arrit tot doç nocte Enricon  
 Lo beth Béarn, la montanha escricada  
 On per darrèr, Pebus hasè l'asor.  
 Adiu castèth e tor de la Monèda,  
 Tor Montausèth, sovenir deus Gastons !  
 Vila de Pau, per mèi te poder véder  
 Uèi en partint, m'en vau de reculons !

Que cau quitar lo pèis qui m'a vist vader,  
 On èi aimat, cantat, e bevut tant,  
 D'aqueth bon vin de hauta renomada  
 De Jurangon, deus costalats de Gan !  
 Be caleré qu'avosse l'anna hreda  
 Lo qui't coneish, si partiva shens plors !  
 Vila de Pau, per mèi te poder véder  
 Uèi en partint, m'en vau de reculons !

A diu ! Adiu ! Beròi lòc de plasença,  
 Lo trin parteish, jo que no't vedi mèi !  
 Adiu Bearn on l'aunor, la valhença,  
 La fe, la glòri, e s'an hèit ua lèi !  
 Lo bastiment que l'ancra non maseda  
 Dèisha en darrèr lo pèir de mas amore !  
 Vila de Pau, per mèi te poder véder  
 Uèi en partint, m'en vau de reculons !

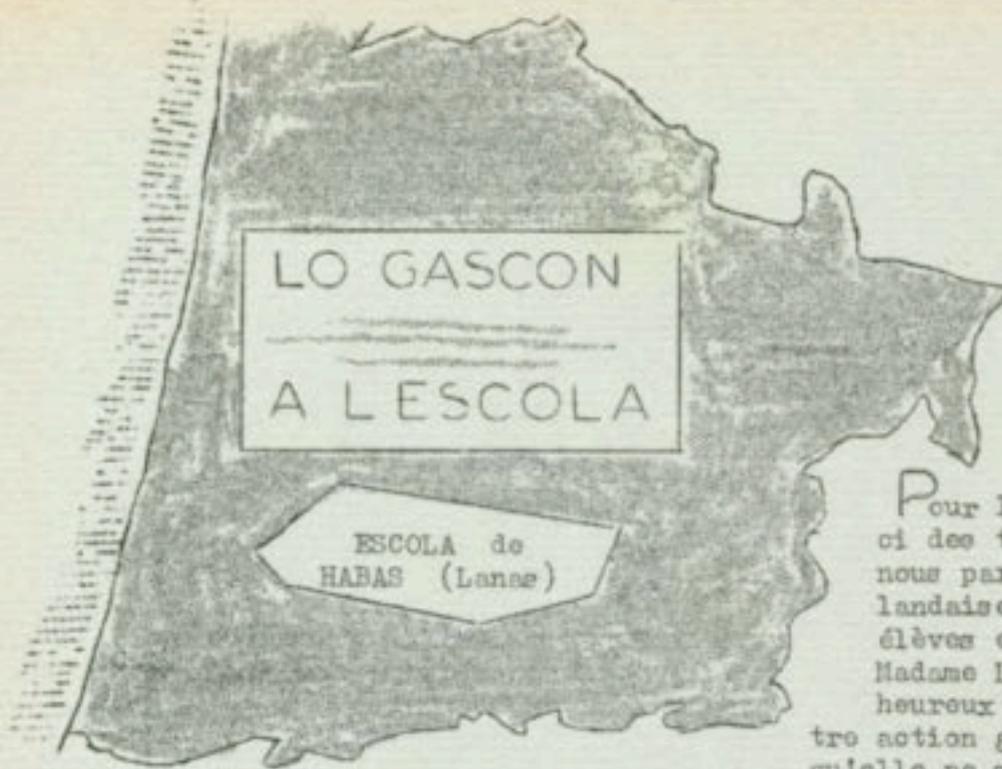
Que pensam har plaser aus Bearnés de Pau e a tots los aute en publicant la canta deu " Père Bòrbes ". Que'n vau la pena pr'amor qu'ei la paraula assistea deu hilh tornat a casa après ua vita a l'aute cap deu monde, a l'isla Maurici, on estó missionari, 1925 o 1926 ! Pau qu'ei ençlièra la vila on los Caddetons, cade diluns, e s'atrassean de tots los vilatjes dab care, tombaròus, carretes de tot ordi cargadas de ucus, poralha, romanje, grulh, hroment, que sèi jo !

Lo " Père Bòrbes " qu'espriava tot açò, en çò deu son hrair Martin qui tienè ua alimentacion a la crotzada de los arruss d'Etigni e Marcà, a d'aqueth punt on arrecotivan, tau marcat los d'Auloron, d'Aussau, e los de la plana. Que cau har viver la cançon d'aqueth hilh fidèu de Rebenacq. Que'n toqueras dus mots au Doctur Caulà, lo beròi gabidair deu "Còu de Pau" ta que los sons cantadors la hican au lor repertòri.

Entà las drollas a maridar

- Entre vint e vint-e-un  
 Se cal cochar amb un !  
 Entre vint-e-nòu e trenta  
 Cal prener qui se presenta !

(Arreproèr lengadocièn  
 coelhut per J-L Dutech  
 33, carrièra dels Braves  
 Tolosa - 31 )



Pour la première fois, voici des textes d'élèves qui nous parviennent d'une école landaise. Nous remercions ces élèves et leur institutrice, Madame LABOURSAN. Nous sommes heureux de constater que notre action gagne en surface et qu'elle ne se trouve plus limitée à la seule région orthésienne.

Fidèles à notre méthode, nous publions les textes tels qu'ils nous sont parvenus, sans les normaliser, en opérant tout juste les corrections orthographiques les plus indispensables.

L'EQUIPE DE "PER NOUSTE"

Dijacou, la mie sè e jou, qu'abem jougat au rugby. Mes d'abord qu'a calut hà lous poutèus; qu'ei pres dus paus de dus metres de haut e qu'ous èi plantats hens la terre. Puch, dab ficelle, qu'èi estacat ue barre en trubès e qu'abem coumençat de jougà. "Coup franc" tà Denise. Que l'èi dit: "N'as pas qu'a tirà u cop de pè a un mètre dous bute." Que l'a mancat !...A ! Qu'èri countent !... E qu'èi gagnat per setze punte a tres.

Hervé L. ( 10 ans )

Pendèn las bacances de Carnabal qu'a calut tirà lous chermens tà la cantère.

Lou lendouman matin, qu'a calut tirà lou bois de la barthe. Lou pay qu'escaputhabe las branques. Lou ray e jou que tirabem la legne tau bec de la coete.

Michel P. ( 10 ans )

Un dimendje qu'èi asseyat de saubà un pech. Que l'èi hicat hens ue bassine. Lou lendouman qu'ère en bite. Lou sus-lendouman qu'ère mourt

Dimars, lou gran-pay qu'a arrecaotat un tour. Qu'ère bleecet. Que l'èi hicat hens ue cacouje. Que l'èi balhat a mindja mes n'a pas resistat.

Jacques L. ( 10 ans )

La belète qu'ei ue bestie dangereuse tà la pouralhe. Qu'attaque la noueit, que proufite que la bestie que droum tà rentrà hers lous courtile ou lous pourès. Qu'attaque la bestie darrè lou cap. No la mindje pas; qu'ou chuque lou sanc e que s'en tourne tau soui hourat.

Michel M. ( II ans )

Lou printemps qu'arribo. Las brioulètes e las primebères que parochen. Lous arbous que coumencen de pousè, lous boutouns de s'ourbi. Lous prats qu'arrebaidochen. Que proufite d'anà cressà erbes tacus lapins. Lous jours qu'alouquen.

Michel M. (II ans)

### LOU PRINTEMS

Dijaus que serà lou printemps. Las brioulètes e las primebères que pousen au loung dous camins. Lous pousès e lous pèrès que flouréchen; lous cerisès que s'orben. Lou matin on se lhèban, lous auseths que can ten e que dansen hers las branques dous cassous. Lou coucuth que ba cantà tabèi belleu.

Bernard G. ( 9 ans )

ABCDEFGHIJKLMNOPQRSTUVWXYZ

Perqué s'aperam atau ?

### SAINT\_CRICQ

Nom de personne et de lieu très répandu dans toute la Gascogne.

Il est l'équivalent du Français Saint-Cyr. En latin Cyricus. L'Occitan a généralement conservé le C (cyricus) alors que la langue d'Oïl l'a perdu.

En Languedocièn on a : Saint-Ciro ou Saint -Ciròq ( Lot, Tarn, Tarn et Garonne, Aveyron.)

En Nord-Occitàn on a : Saint-Cirguès (Haute-Loire, Cantal) ou Saint-Cyricò (Hautes-Alpes)

En Gascon, le déplacement du R (métathèse) donne Saint-cRiòq

En Gironde, on trouve aussi : Saint-Cièrs.

Pour tous ceux que la TOPONYMIE (science des noms de lieu) intéresse, nous conseillons le livre de:

Charles ROSTAING  
LES NOMS DE LIEUX ( Que sais-je ? )  
(P.U.F.)

.../... (Assemblée générale de Gourette)

Le rapport financier est ensuite présenté par M. Gérard LAVIGNOTTE. Puis les différents rapports sont soumis au vote de l'assemblée. On a pu constater, à ce propos, que les membres éloignés de "Per Nousté" prennent une part active à la vie de l'association, en considérant le nombre très élevé de "bons pour pouvoir" qui nous étaient parvenus.

Conformément aux statuts, il fut ensuite procédé à l'élection d'un nouveau Conseil d'Administration. Ce nouveau Conseil se caractérise par l'entrée de nouveaux membres répartis géographiquement à travers tout le Béarn et la partie proche du Département des Landes. Ainsi se trouve constitué une sorte de quadrillage qui doit rendre plus efficace l'action de "Per Nousté". Il comporte les noms suivants.

- |                                  |                   |
|----------------------------------|-------------------|
| - Roger LAPASSADE, Président.    | (Orthez)          |
| - Michel GROSCLAUDE, Secrétaire. | (Sauvelade)       |
| - Gérard LAVIGNOTTE, Trésorier.  | (Orthez)          |
| - Henri GALOS                    | (Orthez)          |
| - Michel DARRICADES              | (Balansun)        |
| - Louis GROUSSET                 | (Orthez)          |
| - Mme HOURDEBAIGT                | (Salise de Béarn) |
| - Mme LARRECHNESTE               | (Bonmut)          |
| - Mme LABOURSAN                  | (Habas - LANDES)  |
| - Dr HAURE-PLACE                 | (Oloron)          |
| - M. HOURAA                      | (Eaux-bonnes)     |
| - M. LAPEYRE                     | (Lasseube)        |
| - M. LADAGNOUS                   | (Région Paloise)  |
| - Mme Marie GUICHOT              | (Région Paloise)  |

Faut-il ajouter, pour conclure, que de très nombreuses chansons du Béarn firent trembler les vitres du chalet dans lequel ne cessa jamais de régner la meilleure ambiance ? C'est avec regret que l'on se quitta après avoir remercié M et Mme LABERDESQUE, gérants du chalet, pour la gentillesse de leur accueil tout béarnais.

L'ÉQUIPE de "PER NOUSTÉ"

DRIN DE GEOUGRAFIE !!

Graphic régionale

Sen Guirouns (cantou d'Ortès)

- Quoan Sèn Guirouns ey tranquille, la France qu'en ey !
- Sèn Guirouns, petite cousune, gran renous.

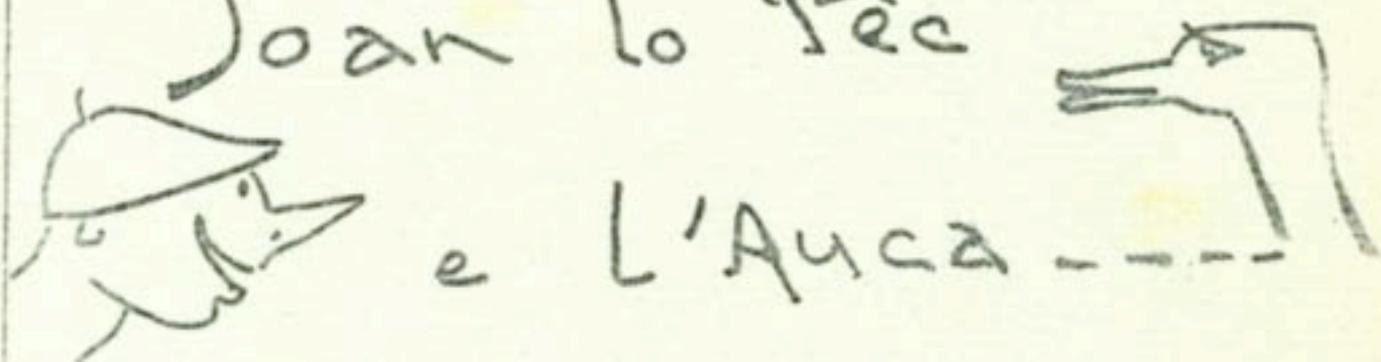
Saubalade (Sauvelade, cantou de Lagò)

- Loue qui ban a Saubalade, nou s'en tiren pas jamey chens pic ni pèlade.

Biellesegure (Viellesegure, cantou de Lagò)

- A Biellesegure, quoan n'y a pas pà que minyen mesture !

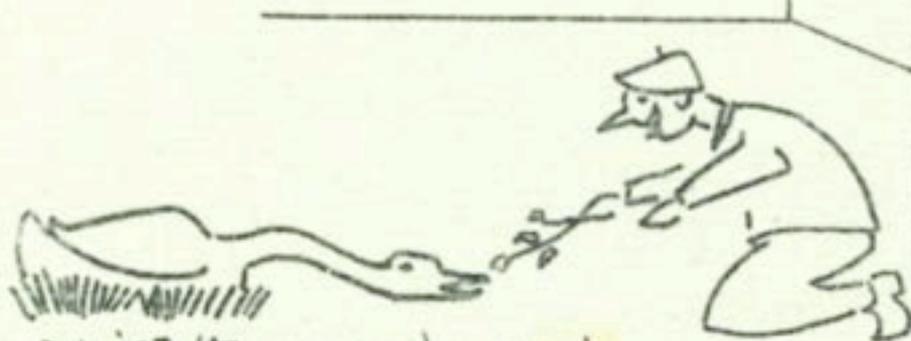
# Joan lo Péc e L'Auca



- que m'en bau au marcat.  
ne cau pas enbestiar L'auca!  
- O! mair.



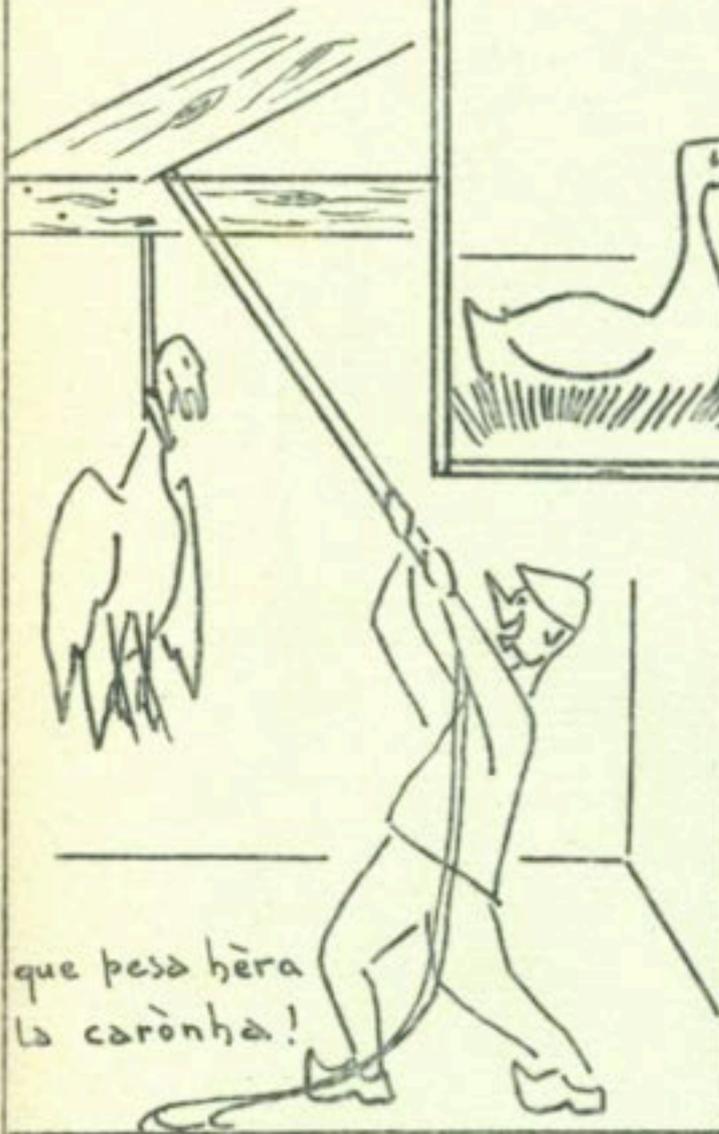
- ghh! ghh!  
- que hissa la garfa...



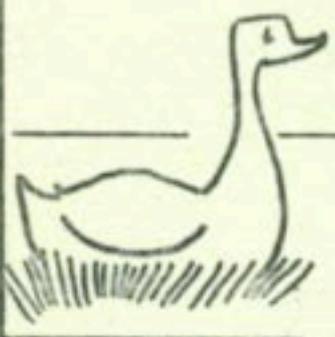
- avisa't que nhaca!



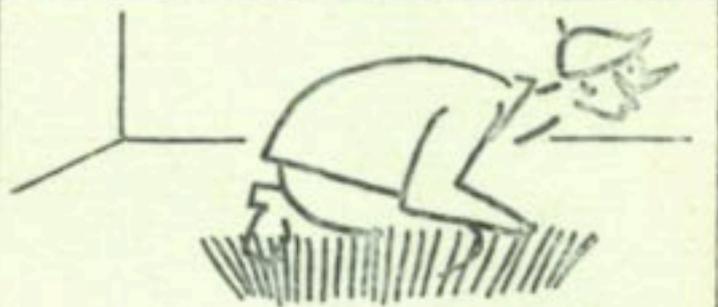
- vòs pas córrer?  
- aten! aten!



que pesa hèra  
la caronha!



-Atencion Bufalò-pec qu'arriva  
sus lo so gran chivau!



-adara qu'ei morta que va  
cà ler coar los ueus!



mes la mair  
que torna  
deu marcat

- e l'auca!  
- qu'a avut  
ue sincòpa!

- e los ueus?



- que son tots esglaiats!!



# Drin de Tot!!!

## FORTUNE D'UN MOT

Le mot d'OCCITANIE est de plus en plus utilisé pour parler du Midi de la France. Nous en concevons une légitime fierté, car ce renouveau est dû, pour une grande part à l'action de l'I.E.O. Mais il a été adopté par d'autres que nous et dans des intentions qui n'ont rien à voir avec les nôtres. Sorti de nos cercles culturels occitans, il commence à se promener dans les rues. Croyez-bien que nous n'en sommes nullement fâchés: au contraire!

Sans doute, nous ne prétendons pas l'avoir inventé. Ceux qui l'ont forgé sont morts il y a belle lurette. Ce sont les juristes du Roi de France, Philippe-Auguste. Celui-ci, pour s'opposer aux prétentions des rois d'Angleterre à régner sur l'AQUITANIA, se proclama le protecteur naturel de l'OCCITANIA.

Les écrivains du Péligrige n'ignorèrent pas non plus le mot d'Occitanie. Mais, tournés vers leurs tâches régionales, ils se voulurent plus volontiers Provençaux, Limousins ou Béarnais, qu'Occitans.

Mais, trêve d'érudition! Aujourd'hui, le mot d'OCCITANIE retrouve un second souffle de vie. Voici quelques mois, nous avons lu qu'un concours avait organisé pour dénommer les installations du Littoral Languedoc-Roussillon. C'est la dénomination de FLORIDE OCCITANE qui remporta la prix! Aussi avons-nous pu voir le "SUD-OUEST" titrer: "Le Général de Gaulle a été très impressionné par la future FLORIDE OCCITANE"

OCCITANIE se dit aussi avec des fleurs: C'est ce que j'ai appris en voulant acheter un pied de rosier, lorsque je vis qu'on me proposait des ROSES D'OCCITANIE.

Enfin OCCITANIE, se met à toutes les sauces (C'est le cas de le dire). Figurez-vous que je viens de découvrir une recette de MORUE A L'OCCITANE. Si vous la voulez, vous la trouverez entre le Gâteau au chocolat et les endives à la Milanaise, en la demandant à l'ECHO DE LA MODE!

Quand un mot est enfin sorti des bureaux des Professeurs barbus et qu'il va se mêler aux soucis matériels de la cuisine, c'est la preuve qu'il n'est pas loin d'avoir gagné la partie.

M.G.

### QUI A DIT ?

"Pourquoi ne pas profiter de ce que la plupart des enfants de nos écoles connaissent et parlent encore ce qu'on appelle d'un nom grossier le "patois" ? Ce serait pour le peuple de France du Midi, le sujet de l'étude linguistique la plus vivante, la plus familière, la plus féconde pour l'esprit. Il serait facile aux éducateurs, aux maîtres de nos écoles, de montrer comment aux XII<sup>e</sup> et XIII<sup>e</sup> Siècle, le dialecte du Midi était un noble langage de courtoisie, de poésie et d'art et comment il a perdu le gouvernement des esprits par la primauté politique de la France du Nord."

( Si vous avez bien lu les précédents N<sup>o</sup> de PER NOUSTE vous devez pouvoir répondre à cette question. )

Voir réponse Page - 26 -

# APPEL POUR LA RESTITUTION DU PATRIMOINE TOPONYMIQUE OCCITAN

Les noms de lieu sont une des matérialisations les plus tangibles d'une ethnie. Or, les nôtres ont été, au cours des siècles de francisation, mutilés ou remplacés.

Il serait temps de les restituer. Si, dans un premier temps, on parvenait à faire apposer par quelques municipalités compréhensives, voire par souscriptions d'occitanistes, quelques plaques indiquant le nom de localité en occitan à côté du nom français, ce serait, sans doute, un succès psychologique susceptible de faire bouler de neige. En effet :

D'une part, il y aurait un effet de choc sur les habitants de la région pour qui la vue d'une inscription en leur langue, au grand jour, désignant leur ville, leur bourg, leur village, serait un signe concret de la réhabilitation de l'Occitan.

D'autre part, les touristes qui aiment les traditions et le particularisme, même s'ils le détruisent par leur conduite, ne manqueraient pas d'être favorablement impressionnés. On pourrait d'ailleurs faire ressortir cet argument auprès des élus locaux.

Toute initiative locale serait sans doute la bienvenue. Mais on peut aller loin : on peut dresser la liste de toutes les communes du Pays d'Oc en Occitan, pour commencer (on pourrait par la suite ajouter les cours d'eau, les montagnes, les lieux-dits)

Le mieux ne serait-il pas de former une commission toponymique. A défaut, il suffirait que les amis de la langue d'Oc, épars dans nos régions, fournissent la liste des noms locaux de leur commune et de celles des environs (ou d'autres qu'ils connaissent, en précisant le département et le canton).

Je suis prêt à recevoir, rassembler, classer cette documentation, qui pourrait être fournie avec peu d'efforts et de frais.

Que chacun prenne sa plume en lisant cet appel et la cause occitane marquera un point de plus.

Pierre BONNAUD

I Rue des Allées

CEYRAT - 63 -

C'est avec enthousiasme que nous répercutons ici l'appel de notre ami et lecteur Pierre BONNAUD, Professeur Agrégé de Géographie, Assistant à la Faculté des Lettres de Clermont-Ferrand. Il s'agit non seulement d'une suggestion capitale, mais encore des moyens concrets pour la mettre en oeuvre. Nous appelons tous nos abonnés à collaborer à cette tâche.

L'EQUIPE DE PER NOUSTE

## Los Mots Crozats

	1	2	3	4	5	6	7	8
I								
II								
III								
IV								
V								
VI								
VII								
VIII								

N.B. Aqueste mote crozate que son en ortografa normalisada.

o e ò ne son pas differenciats : Exemple :

C HORAT P	}	còp horat
-----------------	---	--------------

### AJACATS-

- I- Qu'ei mèi polit de l'estruçar hens un moçader - II- Que seràn utiles -
- III- Pas lo Dijaus - IV- Demonstratiu ( a la codeta pres) - Article. -
- V- Avans de har un gran saut (En Angles) - Ne van pas hèra hòrt - VI -Qu'at hé la chiminèia quan et. ensolheda. -
- VII- Preposicion - Gaston Un en hasó la capitala deu Bearn de cap 1250.
- VIII- Pas plan sus duse casas - Hens l'I.E.O.

### PITATS -

- 1- N'a pas lo huec au cul - 2- Indica ua reflexion - Aperat tamben "arrevira-mo quira" - 3- Organisma que devetz conèisher se voletz defender la lenga mairana.
- 4- Pronom pèronau polit, mes drin capvirat - Estó, si disén, inventat per los trobadors -5- Mau de desestruc - Bebut.
- 6- Mèi bona au còrn deu huec que suu còrn deu perruc. - 7- Tà'n empachar un arriu, que hican gabions. - Qu'exista.
- 8- L'aut que l'avè plen de moquira ! - Lo mèi deus due n'ei pas tostemps lo qui creden !

## ARREPOERS

- Quan lo chivau e pisha troble e l'òmi clar, tot que va plan !

- Diu que'ne guarda de l'an bisèes de l'an d'avans e de l'an d'apres.

- Lo beròi que's trufa deu que-dise

- A boca barrada, mosca noni entra.

- Lo horn que's cauha par la boca.

## QUI A DIT ?

(Voir page 24)

- C'est Jean JAURES.

- Lo vent de bisa

Trauca la peth e la camisa.

- Lo beròi qu'ei com lo tròt de l'ase que dura tant que pòt.

- Boca qui non parla,  
Diu non l'entend.

# ME SUIS-JE RÉABONNÉ ? ? ?

# APPRENONS A LIRE LE GASCON

## DANS SON ORTHOGRAPHE normalisée

- O se prononce toujours OU

Ô (surmonté d'un accent grave) se prononce O

A des terminaisons des noms, adjectifs et verbes ne se prononce jamais A, mais e ou O (selon votre prononciation locale)

R final est toujours muet.

V se prononce toujours B

ISH ou SH se prononce CH

CH se prononce TCH

LH et NH se prononcent ILL et Gn

En résumé, L'ORTHOGRAPHE NORMALISEE NE CHANGE EN RIEN VOTRE PRONONCIATION HABITUELLE.

donc

On écrit :

mais

On lit :

Dus pastore a l'ombrèta  
Que hasèn un boquet:  
L'un coelhè la vriulèta  
E l'aute lo muguet.  
Jo qu'aimi l'imortèla  
Mèi que las autas flors  
Com ei tostespe fidèla  
Atau son mas amore.

Dus pastous a l'ousbrèto  
Que hasèn u bouquet:  
L'u couillè la brioulèto  
E l'aouté lou muguè.  
You qu'aymi l'imcortèlo  
Mey que las aoutes flous  
Coun ey toustem fidèlo  
Ataou soum mas amous.

### Pourquoi cette orthographe ?

- PARCEQUE : elle est adoptée par tous les Occitans (Gascons, Limousins, Languedociens, Provençaux). Elle permet donc une lecture facile de textes écrits dans tous les dialectes.
- PARCE QUE : Elle permet de mieux mettre en lumière la parenté de notre langue avec les autres langues romanes (Français, Italien, Espagnol, Portugais et Romanche)
- PARCE QUE : Elle met mieux en lumière les origines latines de nos mots
- PARCE QUE : Elle correspond à l'orthographe dont se servaient les Anciens, à l'époque où notre langue s'écrivait journalièrement.

AINSI TOUTES LES FOIS QU'UN ARTICLE SERA PRÉCÉDÉ DE LA MENTION :  
"ORTHOGRAPHE NORMALISÉE", REPORTEZ-VOUS AUX INDICATIONS CONTENUES  
DANS CETTE PAGE.

U